

# LA CROIX

BIMENSUEL CATHOLIQUE DE DOCTRINE ET D'INFORMATION DU BÉNIN

52 ème ANNÉE - NUMÉRO 710

11 SEPTEMBRE 1998 - 150 Francs CFA

A L'ÉCOUTE DU PAPE



## UNE NOUVELLE DISCIPLINE : L'ÉDUCATION PRÉNATALE

(...) L'histoire de l'individu après la naissance dépend certainement des soins physiques et médicaux qu'il reçoit. Mais la sérénité, l'intensité et la richesse des émotions ressenties au cours de la vie pré-natale ont également une influence importante sur lui. C'est pourquoi cette ligne de recherche pré-natale doit être considérée de la plus grande importance.

Dans cette perspective, il est également important de souligner la relation qui existe entre le développement de la psychologie du nouveau-né et le cadre de la vie familiale qui l'entoure. L'harmonie des conjoints, la chaleur de la maison, la sérénité de la vie quotidienne se répercutent sur sa psychologie, en favorisant son épanouissement harmonieux : ce ne sont pas seulement les gènes qui transmettent les traits héréditaires des parents, mais également les répercussions de leur vie spirituelle et émotionnelle.

Il est heureux de constater la façon dont la médecine et la psychologie, utilisant leurs ressources respectives, peuvent se mettre au service de la vie du nouveau-né et de son développement progressif. Tandis que certaines lignes de recherche et d'intervention expérimentales risquent aujourd'hui d'ignorer le mystère de la personne présente dans la vie qui s'épanouit dans le sein de la mère, vous nous proposez de développer vos études en partant de ce présupposé. En effet, vous savez qu'il n'est pas de plus grand malheur pour l'humanité que de perdre le sens de la valeur de la vie humaine depuis son commencement.

Connaitre la vie dans toutes ses dimensions, pour la respecter et la

(Lire la suite à la page 2)

## MULTIPARTISME AU BÉNIN :

## JEU DE DUPES ET JEU DE VILAINS ?

Décidément le multipartisme intégral proclamé par la Conférence nationale des Forces Vives de la Nation en février 1990 a encouragé, à l'extrême, les ambitions politiques et poussé au paroxysme les appétits «pouvoiristes» débridés des animateurs de la vie politique béninoise. Malheureusement, huit ans de renouveau démocratique dans la vie politique sont perçus par plus d'un comme un moyen rapide de pouvoir agir par ostentation et d'accapré puissance et surtout fortune. La faiblesse humaine aidant, les intérêts personnels et égoïstes s'y mêlant, le sens de la mesure et de la modération a vite déserté le cœur de nos politiciens.

Cependant à les entendre, ils sont tous des patriotes, des hommes convaincus. Disons seulement que le patriotisme et la conviction de certains d'entre eux sont à géométrie variable. Tout se passe désormais comme s'il y avait un lien naturel entre le

statut de membre influent d'un parti politique et l'obligation de postuler un poste de responsabilité dans le Bénin du Renouveau. Ceci pratiquement dans le vil dessein de se donner la possibilité de prendre sa part du gâteau comme dirait l'autre. Il y a, en ce moment à Bénin, une obsession malsaine de vouloir illico presto user et abuser de toutes les occasions inhérentes au pluralisme politique. Alors, pour un rien, pardon pour n'importe quel prétexte et par des subterfuges souvent grossiers, on claque la porte d'un parti politique pour créer le sien ou pour adhérer à un autre qu'on estime plus rentable.

Le résultat n'est pas honorable, car, trop de légèretés, d'avitudes et de passions entourent honteusement les démissions en cascade observées ces derniers temps au sein des partis politiques.

(Lire la suite à la page 2)

## ENSEIGNEMENT PRIMAIRE : LES NOUVEAUX PROGRAMMES, QUEL CONTENU ?

Au nom de la réforme du système éducatif engagé en 1992, l'enseignement primaire, en partie, expérimente de nouveaux programmes sanctionnés cette année par l'organisation du premier certificat d'études primaires (C.E.P.). De nombreux Béninois sont indifférents aux audits programmés que le gouvernement se prépare à étendre à d'autres écoles. Pour mieux cerner le contenu des nouveaux programmes

de l'enseignement primaire, le journal «La Croix du Bénin» s'est entretenu, pour ses lectrices et lecteurs, avec Monsieur Fabien L. Dossou, directeur d'une école d'application des nouveaux programmes et syndicaliste de l'enseignement primaire.

Lisez plutôt.

«La Croix du Bénin» : Quels sont les grands traits du contenu des nouveaux

programmes en expérimentation au cours primaire?

Monsieur Fabien L. Dossou : Le contenu des nouveaux programmes est essentiellement le regroupement des disciplines enseignées jusqu'à ce jour dans nos écoles de façon cloisonnée ; lesdites disci-

(Lire la suite à la page 7)

## NOUVELLE CONFIGURATION DE LA COMMISSION ÉLECTORALE NATIONALE AUTONOME (CENA) : D'UNE GUERRE À UNE AUTRE

Aux termes de l'article 36.1 de la loi électorale n° 94-013 du 17 janvier 1995, la Commission électorale nationale autonome (CENA) était composée de 17 membres choisis à raison de

— 7 par le gouvernement,

— 7 par l'Assemblée nationale,

— 2 par la Commission béninoise des Droits de l'Homme,

— 1 magistrat du siège de l'ordre judiciaire élu par l'Assemblée générale des magistrats.

Et l'article 36.2 précise que ne sont pas

(Lire la suite à la page 2)

EUCARISTIE :  
RENDEZ-VOUS  
D'AMOUR,  
DE VÉRITÉ ET  
DE PAIX

(Lire nos informations à la page 6)

## L'AUTRE... LE BENIN D'UN JOUR A L'AUTRE... LE BENIN D'UN JOUR A L'AUTRE... LE

# NOUVELLE CONFIGURATION DE LA COMMISSION ÉLECTORALE NATIONALE AUTONOME (CENA): D'UNE GUERRE À UNE AUTRE

(Suite de la première page)

éligibles les magistrats de la Cour Suprême et de la Cour Constitutionnelle.

En bon élève, le peuple béninois a tiré des leçons désormais mémorables du schéma constitutif des membres de ladite Commission électorale tel que prévu par la loi 94-013 du 17 janvier 1995. L'équilibre voulu entre la mouvance présidentielle et l'opposition au sein de la CENA avait simplement engendré le déséquilibre actionnel et l'influence politique qu'évitait précisément l'article 36.1 de ladite loi.

Les secousses qui ont précédé la proclamation des résultats du deuxième tour de l'élection présidentielle de 1996 en sont des preuves parlantes. Le goût était déjà pris; et il s'est avéré difficile pour les membres de la CENA d'ajuster de se débarrasser de leur manteau politique pour un travail sain, objectif, patriotique et irréprochable. Ainsi l'ancienne configuration de la CENA a été ses limites avec l'ambition, les prises de positions effrénées et partisanes de ses membres. Conclusion: la révision immédiate de la structure de la CENA telle que prévue par la loi 94-013 du 17 janvier 1995 du code électoral et relatif à la désignation des membres.

### RÉVISION À COUPS DE POLÉMIQUE

Les débats en plénière du nouveau code électoral ont achoppé essentiellement

sur l'article 41 qui a fait l'objet d'échanges verbaux acerbes sur fond de calculs politiciens au sein de la représentation nationale du 1er au 4 septembre 1998.

Mais la fin de cette semaine sera la fin d'une guerre et le début d'un combat.

C'est à l'unanimité que les 78 députés présents ont adopté la nouvelle configuration de la Commission électorale nationale autonome qui se compose de 23 personnalités élues ou proposées à raison de:

— 3 par le Gouvernement,

— 15 par l'Assemblée nationale suivant sa configuration,

— 1 par la Commission béninoise des Droits de l'Homme (CBDH),

— 4 magistrats siégeant à la Cour et ayant quinze ans de fonction.

Sont exclus les magistrats de la Cour Suprême et de la Cour Constitutionnelle.

Chargeé de mener les élections, de les gérer, de les diriger et de les conduire à terme, la CENA ainsi constituée revêt une importance inégalable dans la politique électorale béninoise. Son rôle est déterminant dans la transparence et la crédibilité des prochains scrutins.

C'est très beau d'avoir mené une guerre. Maintenez-vous bien ! La fin d'une guerre se révèle parfois le début d'une autre; car la loi existe certes, mais ce sont des hommes qui ont en charge sa gestion.

### DES HOMMES DE CONFIANCE POUR UNE CENA CRÉDIBLE

Voilà la nouvelle et la primordiale règle qui, aujourd'hui devra régir le choix ou la proposition des personnalités pressenties pour être membres de la CENA. On a beau lutter pour une nouvelle configuration ! Le travail abattu ne sera qu'un sentier à peine frayé si des hommes crédibles ne composent pas cette institution capitale pour la transparence et la vérité des urnes et aussi pour l'évolution de la démocratie béninoise à traduire chaque jour dans les faits et les actes.

Qu'ils soient de la société civile ou non, ces vingt-trois personnalités, hommes et femmes, membres de la CENA ont l'ultime devoir de transcender leur conviction politique pour une gestion électorale nationale objective. Leur intégrité et leur civisme seront des atouts hautement appréciables pour la transparence et la crédibilité des prochaines élections au Bénin.

Brice C. Ouinsou

### MULTIPARTISME AU BÉNIN: JEU DE DUPES ET JEU DE VILAINS ?

(Suite de la première page)

Avec à la clé, des arguments en réalité trop subjectifs, piteux, la confrontation des programmes de société devant sous-tendre toute démission se trouve ainsi sournoisement occultée. Pouvait-il en être autrement ? Certainement pas. En mettant côte à côte les programmes des 102 partis politiques que compte le Bénin, on retrouve les mêmes litanies, les mêmes motifs, les mêmes considérants, les mêmes objectifs finalement: lutte contre la pauvreté, emploi des jeunes, autosuffisance alimentaire, justice, paix...

À vrai dire les crises qui secouent les formations politiques aujourd'hui ne sont que des occasions pour des militants de tenter de maximiser leurs chances de se retrouver bientôt dans telle ou telle structure afin d'assurer leur concupiscence au détriment des intérêts de la nation. Tout le reste n'est que leurre, verbiage et le peuple béninois ne doit pas en être dupé.

Peut-on croire qu'une nation prospère, paisible et solidaire puisse s'édifier dans un climat de spéculation aussi féroce ?

Pauvre Bénin ! Quand se lèvera-t-il pour toi le soleil de la paix, de la concorde, du développement, de la probité et de la solidarité ?

Relisons Henri Bayle Stendhal (dans *Le Rouge et le Noir*): «*M. Valenod avait dit en quelque sorte aux épiciers du pays: donnez-moi les deux plus sots d'entre vous; aux gens de la loi: indiquez-moi les deux plus ignares; aux officiers de santé: désignez-moi les deux plus charlatans. Quand il avait rassemblé les plus effrontés de chaque métier, il leur avait dit: regnez ensemble*»

Pour éviter le naufrage collectif... prévisible... pensons-y dès à présent et réagissons positivement.

Alain Sessou

### ET VOTRE REABONNEMENT !

## UNE NOUVELLE DISCIPLINE : L'ÉDUCATION PRÉNATALE

(Suite de la première page)

promouvoir dans tout son développement et dans tout son mystère : tel est l'objectif final qui vous guide. Dans ce contexte, il faut souhaiter que les personnes responsables de la répartition des moyens économiques destinés à la recherche sachent distinguer les programmes qui soutiennent la vie de ceux qui portent atteinte à son intégrité ou qui en compromettent l'existence même.

C'est en particulier aux chercheurs catholiques que revient le devoir de faire converger leurs efforts vers les objectifs humains les plus élevés que la science peut servir. À ce propos, j'écrivais dans la lettre *Evangelium vite* (n° 98) : «*de même, les intellectuels peuvent faire beaucoup pour édifier une nouvelle culture de la vie humaine. Les intellectuels catholiques ont un rôle particulier, car ils sont appelés à se rendre activement présents dans les lieux privilégiés où s'élaborera la culture dans le monde de l'école et de l'université, dans*

*les milieux de la recherche scientifique et technique, dans les cercles de création artistique et de réflexion humaniste.*»

Je renouvelle aux croyants l'invitation à collaborer dans un esprit ouvert avec leurs collègues du monde scientifique, afin de développer la recherche sur les composantes physiques, psychologiques et spirituelles de la vie humaine, depuis ses origines. Toute personne sensible à la promotion de la vie, en particulier si celle-ci est fragile et sans défense, ne peut se contenter de la proclamation, si juste et sacré-sainte soit-elle, du droit à la vie, mais doit se sentir engagé à élaborer une culture scientifiquement fondée sur «*la production de contributions sérieuses, bien informées et susceptibles de s'imposer par leur valeur à l'attention et au respect de tous*» (Lettre enc. *Evangelium vite*, n. 98).

La victoire, en définitive, sera celle de la vérité, car Dieu est de son côté. N'est-il

pas le Dieu de la vérité et le Seigneur de la vie ?

Vatican, le 20 mars 1998

Jean-Paul II

Extrait message aux participants

au Congrès sur l'éducation prénatale

### "LA CROIX DU BENIN"

Rédaction et Abonnements  
"LA CROIX DU BENIN"

B.P. 105 Tél. (229) 32-11-19

COTONOU  
(République du Bénin)

Compte : C.C.P. 12-76

COTONOU

Directeur de Publication

BARTHÉLEMY

ASSOGBA CAPO

Dépôts légal n° 861

Tirage : 4.500 exemplaires

Nous remercions tout spécialement les personnes qui souscrivent un

abonnement de Sénégal

Abonnement de Bénigal

Abonnement d'Anato

Changement d'abonnement

100 F CFA

10.000 F CFA (30 à 80 FF)

15.000 F CFA (100 à 150 FF)

20.000 F CFA et plus (200 FF)

37.200 F CFA

5.760 F CFA

5.760 F CFA

5.760 F CFA

7.560 F CFA

9.000 F CFA

12.000 F CFA

9.480 F CFA 94.800 FF

10.200 F CFA 102.00 FF

8.520 F CFA 85.200 FF

10.000 F CFA 102.00 FF

12.600 F CFA 126.000 FF

TARIFS D'ABONNEMENTS par Afrique

Bénin ..... 3.720 F CFA

Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Niger, Mauritanie, Sénégal et Togo ..... 5.760 F CFA

Guinée ..... 5.760 F CFA

Gabon, Tchad, Congo (Brazza), Cameroun et R.C.A ..... 5.760 F CFA

Niger, Tchad, Ghâbia, Libéria et Sierra Leone ..... 7.560 F CFA

Kenya, Angola, Ouganda et Tanzanie ..... 12.000 F CFA

U.S.A ..... 9.480 F CFA 94.800 FF

Europe (Italie, Allemagne Fédérale, R.F.A., Belgique, Espagne, Portugal, Suisse, Russie et Norvège) ..... 10.200 F CFA 102.00 FF

Canada ..... 12.600 F CFA 126.000 FF

Chine ..... 12.600 F CFA 126.000 FF

IMPRIMERIE NOTRE-DAME • TÉL. (229) 32-12-07 — COTONOU (REPUBLIQUE DU BENIN)



## CHRONIQUE DES TEMPS ANCIENS

## TOSO ET MUTATIONS ETHNIQUES PRÉCOLONIALES

Peuplé de Wéméné, le pays wémè est un carrefour vers lequel ont convergé de nombreux courants migratoires, d'où le caractère composite de sa population: des ressortissants d'au moins deux grandes aires culturelles (yoruba et ajatado) ont été à l'origine de son peuplement auquel d'intenses brassages humains ont donné une homogénéité, somme toute relative, car apparente.

Parmi les éléments yoruba, les Toso dont le nom rappellerait celui de la localité nigériane de provenance de leurs ancêtres<sup>1)</sup>.

Yoruba au départ, ces Toso arrivés dans le Wémè<sup>2)</sup> ont fusionné par l'intermédiaire des alliances matrimoniales en se fondant dans l'élément ajatado majoritaire. C'est ainsi qu'ils sont devenus des Wéméné, un groupe ethnique nouveau qui aujourd'hui appartiennent exclusivement et sans réserve, à l'aire culturelle ajatado. Désormais locuteurs du Wémégbé, et se réclamant aussi d'un clan d'origine ajatado, celui des Ayato Gamména, les Toso cessent de parler le yoruba, leur langue d'origine. Tels sont le contour et le contenu de la première mutation qui a conduit des yoruba à devenir des Wéméné.

S'ils sont restés Wéméné dans le Wémè, quelques-uns ont cependant émigré pour aller s'installer, entre autres, dans le Zu, le Mono, etc. L'exemple des Toso du modeste village d'Atikpè près de Lokosa (Mono) est particulièrement illustratif à cet égard.

Comme eux-mêmes, leur quartier porte ici le nom de Toso. S'ils ont réussi à sauvegarder cet ethnonyme transformé aussi en toponyme, ainsi que leur panégyrique clinique à travers leur nom du clan, ils sont devenus des Kotafon. Ayant coupé tout contact avec leur Wémè de provenance, ils parlent désormais le kogbè au détriment du wémégbé qu'ils ont complètement oublié. Qu'il ait de surprenant à cet égard quand l'on sait qu'ils se considèrent aujourd'hui et sont considérés dans leur milieu d'accueil comme des Kotafon à parti entière au même titre que ceux de la région? La deuxième mutation a donc fait des Wéméné des Kotafon une fois qu'ils se sont installés dans la région de Lokosa au Mono.

## CONCLUSION

L'exemple apparemment anodin des Toso est un témoignage de l'itinéraire ethnique d'un groupe de migrants dont une partie a fait l'expérience de deux mutations socioculturelles au rythme des lieux d'implantation. C'est ainsi que se forment, se décomposent et se recomposent les communautés ethniques à travers de multiples migrations et brassage humains. Nombreux sont les cas de ce genre dont l'étude garde un intérêt indéniable dans une approche historique des transformations ethniques.

## NOTES

- 1<sup>er</sup>) Des nombreux informateurs que nous avons interrogés, nous avons retenu seulement quelques-uns. Ce sont :  
 — AGOSA Honoué, né vers 1948, cultivateur à Ké, Dangbo.  
 — DJIDONOU Nomaria, né vers 1923, cultivateur, quartier Ké-Hueto, Dangbo.  
 — DJIDONOU Philibert, né vers 1961, agent à la société sucrière de Savè, quartier Ké-Hueto, Dangbo.  
 — HOUEGNON Akpanvi, né vers 1934, cultivateur et délégué, quartier Huaméhénou à Atikpè.  
 — HOUÉGNON Mégnoïsi, né vers 1919, ménagère, quartier Huaméhénou à Atikpè.  
 — HOUNKPE Danksipé, né vers 1940, ménagère, quartier Huaméhénou à Atikpè.  
 — SILIGBOUKLUNON Yonlonfut, né vers 1923, cultivateur, chef religieux, quartier Ké-Avisia, Dangbo.
- 2<sup>er</sup>) CORNEVIN (R.) *La République populaire du Bénin, des origines dahoméennes à nos jours*, Paris, Éditions Maisonneuve et Larose 1981, 540 p. Voir p. 89.
- HOUSINOU (A.) *Approche historique des Wéméné : le royaume de Dangbo et ses rapports avec les voisins (du 18<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1908)*.
- Travail d'étude et de recherches pour obtenir la maîtrise en histoire, Université Nationale du Bénin, année académique 1980/102 p. Voir p. 11-12.

A. Félix Iraka

## SPORT...SPORT...SPORT...SPORT...SPORT...

RENCONTRE AMICALE INTERNATIONALE DE BOXE :  
LE ROI DES KNOCK-OUT (K.O.),  
GEORGES BOCO, REVÈT SON MANTEAU

On se le rappelle: l'ancien champion d'Afrique de la catégorie des Moyens, le Béninois Georges Boco avait perdu son manteau du roi des knock-out (K.O.) lors d'un combat avorté sur tapis vert. Désormais il est revenu, le roi des K.O., revêtu de son manteau. C'était le vendredi 3 septembre 1998 au Hall des arts et de la culture de Cotonou, lors d'un gala amical et international de boxe.

Organisée par Tigres-Noirs Boxing Club de Cotonou, en collaboration avec la Fédération départementale de boxe de l'Atlantique, et placée sous le haut patronage de la Fédération béninoise de boxe et du ministère de la jeunesse, des sports et loisirs, cette fête des coups de poing a salué la participation de plusieurs pugilistes aussi bien amateurs, néo-professionnels qu'professionnels.

## RAPIDE EXPÉDITION

Une minute suffisait pour que le Nigerian Tiger Egwatu ne se fasse plus d'illusions quant au brillant retour du roi des K.O. sur le ring international. Assailli d'crochets et uppercuts puissants de la part de son challenger, il n'aura que le mérite de priver les amateurs des coups de poing de plaisir. Tout était déjà consumé.

En effet, la seconde reprise n'a pas tardé à laisser les spectateurs sur leur siège. La longue rallonge droite portée d'un crochet destructeur gauche du roi des knock-out béninois obligea le Nigerian Tiger à s'écrouler sur le ring. Et c'est la consécration de la victoire de Georges Boco sur Tiger Egwatu. De fait et de nouveau, il reprend le manteau du roi des K.O. de sa catégorie.

À l'issue de ce gala international, les résultats suivants se sont inscrits sur le fichier international de boxe :



\* Dans la catégorie des «Légers» : Théodore Lokossou du Bénin a battu aux points Femi Ajai du Nigeria.

\* Dans la catégorie des «Super-légers» : Michel Hollard du Togo a battu par K.O. à la deuxième reprise, Mohamed Kabirou du Bénin.

\* Chez les «Plumes» : Jean Akpaki du Bénin a eu raison de Folly Azouma du Togo par abandon à la quatrième reprise.

\* Chez les «Super-plumes» : Servais Iougbou du Bénin a vaincu aux points Charles Toyi du Bénin.

\* Avec les «Welters» Karim Sanni du Bénin a eu raison de Obina Ihekewab du Nigeria par disqualification.

\* Dans l'ordre des néo-professionnels Fella Friday dit «Jumbo» du Nigeria a battu aux points Kodjo Sassou du Togo.

\* Chez les professionnels :

\* Catégorie des Lourds : — John Ngambi du Togo a supplantié aux points Joseph Boco du Bénin.  
 — Mohamed Mahmoud du Liban a battu par K.O. Hollard Mathé du Ghana.

\* Catégorie des moyens : — Georges Boco du Bénin a signé par K.O. l'échec de son challenger du Nigeria Tiger Egwatu.

Boco Georges "alias le roi des K.O." est donc capable de réaliser de bonnes performances pour un combat continental. Sera-t-il déjà un radieux avenir de boxe qui s'ouvre pour le Bénin ?

Brice C. Ouinsou

## TROISIÈME ÉDITION DES «KORA» D'AFRIQUE DU SUD :

LE BÉNINOIS ÉBAWADÉ DANS  
LE COLLIMATEUR DE LA VICTOIRE

Après Angélique Kidjo en 1997, c'est Ébaudé qui fait triompher la corde musicale béninoise lors de la troisième édition des «Kora» de la musique africaine 1998.

L'homme de Djondji (Mono) un petit village xwla, près de Grand-Popo, a décroché le trophée du meilleur musicien traditionnel «Kora 98».

C'était le samedi 4 septembre 1998 à Sun City en Afrique du Sud devant un jury international présidé par le rossignol béninois, Angélique Kidjo. Par ailleurs, Isbath Madou, Rek Souza et Nel Oliver, tous compatriotes d'Ébaudé se sont félicités d'avoir été retenus pour participer effectivement, en meilleures conditions, au concours de la «Kora 98» qui s'est déroulé à Sun City en Afrique du Sud. Ils sont à remercier pour avoir fait leurs preuves sous les éclats lumineux de l'estrade internationale des grands débels musicaux.

Le réalisateur vidéo béninois Nel Oliver s'est surpris d'être coiffé par l'ivoirien Frédéric Meiway. À lui seul, Meiway a raflé trois trophées «Kora 98» dont celui du meilleur artiste de l'Afrique de l'Ouest.

Serviette au cou, le traditionnel béninois Ébaudé a marqué d'un sceau indélébile la troisième édition des «Kora» d'Afrique du Sud par son chant brillamment exécuté : «Quatre devins n'échouent pas devant le fâ». Ainsi, Ébaudé a fait surmonter d'un grand «V» de victoire le patrimoine béninois riche et florissant.

Les artistes béninois ne se sont pas laissés influencer par leurs concurrents au sein des groupes où ils ont compété.

1 — Meilleur artiste / Afrique de l'Ouest :  
 Du Nigeria : Karibou  
 De la Guinée : Sékouba Bambino  
 Du Mali : Rokia Traoré  
 Du Bénin : Isbath Madou (avec Founwadi)  
 De la Côte d'Ivoire : Meiway.

2 — Meilleur artiste / Groupe de musique traditionnelle :  
 Du Nigeria : King Sunny Adé  
 D'Afrique du Sud : Inkunzi Emdaka  
 De la Côte d'Ivoire : Antoinette Konan Du Bénin : Ébaudé (avec Tula).

3 — Meilleur Espoir féminin :  
 D'Afrique du Sud : Brenda  
 Du Bénin : Rek Souza (avec Kamikataba)  
 D'Afrique du Sud : Rebecca  
 Du Nigeria : Chichi

D'Afrique du Sud : Jennifer Jones.

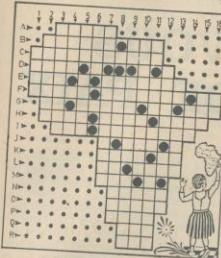
4 — Meilleur Réalisateur vidéo :  
 De la Côte d'Ivoire : Gilles Roussel / Frédéric Meiway  
 D'Afrique du Sud : Gersch / Vusi Khumalo  
 Du Bénin : ORTB / Nel Oliver  
 Du Cameroun : JP «Mogly» Fernandez / Menelick.

Aux concurrents béninois et surtout à Ébaudé, nous renouvelons nos vives félicitations.

Brice C. Ouinsou

## UN PEU DE DISTRACTION

## L'AFRIQUE EN MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

— A. Moreau. — B. Larve d'une espèce de trombidion. Petite pomme rouge. — C. Plage. — D. Poème. — E. Troisième, septième et douzième lettres de l'alphabet français. Faune. — F. Organisation du traité pour la défense asiatique. Assisteras. Nom. — G. Démonstratif inversé. Instrument de musique. Dans le vent. Saison. — H. Existera. Coquillage. Logement. — I. Cible. Notifera. — J. Ville des Pays-Bas. — K. Belle-fleur. — L. Conjexion. Sillon. — M. Maison de campagne inversée. — N. Réceptions. — O. Idem. — P. Beau paysage. — Q. Saison chaude. — R. Détérminant.

VERTICALEMENT

— I. Demi-cercles. — 2. Sommets. — 3. Plébés. — 4. Myriapode. Roulement de tambour. — 5. Fin messie dans un sens. Canapés. — 6. Ordre. — 7. Lettre grecque. Récipients de table. — 8. Sorte de clou. Ils payent pour les autres. — 9. Paresseux. Mammifères dépourvus de dents. Alchimies. — 10. Gros doigt de la main. Canard sauvage. Planche. — 11. Préfixe privatif. Opération postale. Pronom. Ingurgitée. — 12. Fruit délicieux. Bradys. Pronom. — 13. Vieille préposition. Principe odorant de l'iris. — 14. Lettre grecque. — 15. Vieil indien. — 16. Eclos.

(Réponse en page 10)

(Réponse en page 10)

## BONNE SANTÉ

## Les sportifs passent à table

Comment se nourrir quand on fait du sport ? Des nutriments dans les réponses existent, bien sûr, mais il faut faire attention : l'alimentation est identique dans ses trois lignes. Il faut manger varié, équilibré et régulier, sans surdosage d'apports suffisants en glucides, lipides, protéines, vitamines et minéraux.

Quatre repas variés par jour sont nécessaires. On rationne dans tous les groupes d'aliments :

- 2 ou 3 portions de viande, volaille, poisson ou œufs, pour les protéines et le fer.
- 3 à 4 portions de lait et de produits laitiers : ces « ames de l'effort » apportent calcium, protéines, des protéines, des vitamines et minéraux.
- 4 à 5 portions de fruits et légumes, cuits ou en jus, pour les fibres, la vitamine C et les vitamines.
- 5 à 6 portions de produits céréaliers, pain, riz, pâtes, pommes de terre et autres apports en énergie et en glucides et pour donner le plein d'énergie pour les muscles.

• Un peu de matière grasse. Deux ou trois pour accompagner les différents plats et apporter des lipides.

pour assurer l'énergie nécessaire aux efforts de longue durée;

• au moins 1,5 à 2 litres d'eau par jour.

En cas de compétition

• La règle : le repas du soir laisse une bonne place aux spaghetti et sera énergétique.

• Juste avant : la règle est de manger 2 à 3 heures avant l'épreuve.

• Pas excessif : si le petit déjeuner est le dernier repas pain + beurre + confiture ou miel, pour éviter la faim, on peut boire du jus de fruits, du lait amandes, ou de yaourt, et prendre des sucreries : sucre, sucre en sucre, baies céréalaires, de plats de fruits ou pain d'épices, sans abus pour éviter les malaises digestifs.

• Le déjeuner est le dernier repas : viande, poisson grillé, pommes de terre cuites à la vapeur, pomme au lait demi-écrémé, fruit, pain, eau ou jus.

Et surtout pas de frires ou de plats riches en graisses pour éviter une digestion lente.

En attendant l'heure H, on peut prendre un rafraîchissement : boisson légèrement carbonatée (5 à 10 g par litre), boisson au jus (de fruits) ou jus de fruits.

MFI/CERIN

• Pendant : pour les sports d'endurance (marathonnade pédestre, cyclisme) il est conseillé de boire et de prévoir des compléments alimentaires (gels, riz au lait). Dans les sports d'endurance à mi-temps, une boisson régulière suffit pour assurer l'énergie.

• Après : juste après l'épreuve, il faut assurer la récupération. L'élimination des déchets et déjà penser à la reconstruktion des réserves énergétiques (glycogène). En pratique, dès la fin de l'épreuve, on peut boire du jus de fruits, du lait amandes, ou de yaourt, et prendre des sucreries : sucre, sucre en sucre, baies céréalaires, de plats de fruits ou pain d'épices, sans abus pour éviter les malaises digestifs.

Le repas suivant : « de récupération » : consiste à prendre de plats ou riz ou pomme de terre cuits à la vapeur, une portion normale de viande ou de poisson ou d'œufs, d'un litage, d'un fruit. Il sera peu nécessaire de faire un repas copieux, juste un peu de beurre et de sucre. Il faut faire attention à ce que l'est indispensable : boire suffisamment pour éviter des boîtements succrés (au moins deux litres d'eau par jour) pour éviter la déshydratation et les crampes.

Pour les sports de combat, il est indispensable d'avoir des boîtements succrés (au moins deux litres d'eau par jour) pour éviter la déshydratation et les crampes.

## DES MOTS POUR JOUER

Quel est le contraire de l'Hyperesthésie (HYPERESTHESIE), un nom très connu dans le domaine chirurgical.

Réponse : Le contraire d'hyperesthésie est anesthésie (ANESTHESIE). L'hyperesthésie est une sensibilité exagérée. L'anesthésie est la privation de toute sensibilité.

## AUTOUR D'UN MOT

Le verbe avertir, du latin advertire (tourner vers).

Faire connaître c'est avertir, faire savoir, mettre au courant, informer, avertir. Il y a alors information, communiqué ou simple signal. Certains avertissements se présentent sous forme de prémonition, de présage avec signe prémonitoire.

Plus bruyants sont les appareils overteurs tels les timbres, les sonnettes, les sirènes, les klaxons et les sirènes.

Autre genre d'avertissement, les recommandations : on met en garde, on attire l'attention, on prévient, on signale, on donne des conseils, des avis, on recommande ou on suggère. On peut même, et familièrement parlant : « on se creuse la cervelle ».

L'attention peut être sensorielle. On fixe alors les yeux, le regard sur quelque chose, on fixe sa pensée, on observe, on remarque, on étudie, en un mot on « fait attention », on approfondit, et familièrement parlant : « on se creuse la cervelle ».

Les avertissements peuvent être : admonestations, remontrances, coups de semonce, blâmes, sanctions disciplinaires ou simples rappels à l'ordre.

Et puis comme chacun sait : « Un homme averti en vaut deux ».

## DES MOTS À DEVINER

Ornithologique.

Que qualifie ce terme :

• Une réserve d'oiseaux ?

• Une réserve de poissons ?

• Ou une réserve d'animaux différents ?

## DES MOTS INTRUS

Réponse : Ornithologique qualifie une réserve d'oiseaux.

Zoologique se rapporte à des animaux différents.

Piscicole appartient à la pisciculture (élevage des poissons).

## AUTOUR D'UN MOT

Aveugle, du latin medical abducere de oculus (œil).

Qui est privé de la vue est un aveugle ; aveugle de naissance, aveugle-né ou aveugle par accident.

Aveugler c'est rendre aveugle, empêcher de voir, troubler la vue ou plus simplement : éblouir.

Marcher sans y voir clair, à tâtons c'est marcher à l'aveuglette. La cécité c'est l'état d'une personne aveugle. Et la de la vue sans lésions décelables ni troubles fonctionnels se nomme « amaurose ».

L'affection de la cornée (trachome), le durcissement du globe oculaire (kératite), l'opacification du cristallin (cataracte) sont des causes de cécité.

Pour aider les aveugles il existe aussi les cannes blanches, les chiens dressés et l'écriture braille, tout en relief.

Au sens figuré tout être privé de discernement est aveugle moralement, il a comme un bandeau sur les yeux, il manque de clairvoyance et de lucidité.

Dans ce même sens, aveugler c'est troubler, égarer, dissimuler la réalité est comme dit l'expression c'est « aller à l'aveuglette ».

Une sentence arabe assure : « Les yeux ne servent de rien à une cervelle aveugle ».

## CULTURE — SOCIÉTÉ

# À PROPOS DU LIVRE D'ALPHONSE QUENUM : EUCHARISTIE : RENDEZ-VOUS D'AMOUR, DE VÉRITÉ ET DE PAIX

« Ézin, a m'a na xo wemá cé a ?

C'était par ces mots que presque timement, l'abbé Alphonse Quenum m'avait proposé son dernier livre, sorti des presses de l'Institut catholique de l'Afrique de l'ouest, «Eucharistie : Rendez-vous d'Amour, de Vérité et de Paix». C'était au cours d'une conférence que nous étions ensemble, assis l'un derrière l'autre. Pendant qu'il me parlait, il me montrait très discrètement un bout de son opuscule, enfoui dans son petit sac à main. Bien entendu je ne puis résister à cette offre délicate d'autant que le livre se présente bien; sur un fond ocre de la page de garde se détachent en un rouge discret *Alphonse Quenum et rendez-vous d'Amour, de Vérité et de Paix*. Juste en dessous du nom de l'auteur, *Eucharistie*, écrit en bleu et en caractères, surplombe une photo représentant un ciel bleu avec un avion dans le ciel.

Tout en bas de la page est écrit en noir *Ed. ICAO* et juste au-dessus et en vert *Préface de Bernardin Cardinal Gantin*.

Le soir même où j'ai eu l'ouvrage entre les mains, je partais pour Gabon (au Botswana) via Johannesburg. Je l'emportai donc comme viatique pour ce long voyage. Ce faisant, j'avais en idée d'affronter, pour briser ma solitude des hauts, un traité ardu de théologien du genre «*La Splendeur de la Vérité*». Je fus donc surpris de découvrir dès les premières pages, les paroles d'un curé de village, mais un curé brillant, qui s'adresse aux coeurs de ses fidèles avec des mots simples et dans propos rigoureusement fondés sur les textes de la Bible et du Magistère.

Malgré l'avverissement de Bernardin Gantin dans la préface «La tentation de celui qui a la chance d'avoir en main ce livre séduisant, c'est de le lire d'un seul trait», c'est d'un seul trait que j'ai lu le livre d'Alphonse Quenum. J'ai suivi, sans le vouloir, à la tentation à des centaines de mètres au-dessus du sol, entre Abidjan et Johannesburg, berçé par le ronronnement des réacteurs d'un boeing 737. «Eucharistie : Rendez-vous d'Amour, de Vérité et de Paix» est un livre auquel on ne résiste pas, il peut braver le sommeil le plus pesant. Après cette première lecture, la méditation peut commencer.

Ce que j'entreprends ici, ce n'est point une critique du livre. C'est le travail des critiques littéraires dont je ne suis pas. Je voudrais simplement partager avec ceux qui me liront les sentiments que je retire de ce petit livre qui m'a impressionné. Comme pour se conformer à son titre, le livre comporte trois chapitres coiffés d'un avant-propos qui leur sert d'introduction.

## L'EUCHARISTIE DANS NOTRE VIE QUOTIDIENNE

Après avoir rappelé les définitions du catéchisme de l'Eucharistie et de la célébration eucharistique, l'auteur campe le débat sur l'essentiel: « Ce dont il s'agit ici, ce n'est pas tant d'apprendre un catéchisme ou de le redécouvrir que de nous demander comment nous nous situons par rapport à l'Eucharistie ». Le Concile Vatican II affirme que celle-ci est «source et sommet de toute la vie chrétienne». L'est-elle de notre vie? La réponse à cette question, on s'en doute, est très personnelle. Néanmoins, l'Eucharistie ou la célébration eucharistique a un sens communautaire qui lui vient de son origine

institutionnelle. Aussi, la façon dont chaque fidèle chrétien, prêtre ou laïc, se situe par rapport à l'Eucharistie, célébre la messe ou y participe, est-elle importante pour la communauté entière car, comme l'écrit l'abbé Quenum, «on ne participe pas à l'Eucharistie que pour soi mais aussi pour les autres avec qui on se découvre riche d'une vie de foi partagée et solidaire ».

Cette foi au «Verbe fait Chair» a sa logique interne. Comme la logique positive des scientifiques, elle a besoin de certaines vérités premières dont déduisent les autres ou, en tout cas, qui rendent les autres acceptables. Un Dieu fait Chair peut bien accepter de mourir même d'une mort ignoble, ressusciter d'entre les morts, repartir d'où il était venu et laisser en mémoire de son passage parmi les siens son Corps en nourriture et son Sang en breuvage; l'Incarnation fondée à mes yeux la Résurrection et, entre les deux, l'Eucharistie. L'expression *Incarnation rédemptrice* que l'abbé Quenum emploie dans son livre me donne de tout ce processus de notre rédemption un résumé saisissant et dense.

La vérité première ici c'est l'Incarnation. Et il ne me paraît pas plus difficile d'accepter que Dieu s'est fait Chair, Homme parmi les hommes, que d'admettre, comme l'impose la géométrie d'Euclide, pour le progrès de la science, que par un point on peut mener une droite parallèle et une seule à une droite donnée. A la logique de se débrouiller pour rendre compte de ces vérités premières.

Mais une fois des vérités premières acceptées, on peut en déduire les autres suivant une logique rationnelle propre à chaque système. C'est la démarche que va suivre Alphonse Quenum dans son livre à propos de l'Eucharistie: «Mon souci, écrit-il, n'est pas de développer le mystère de l'Incarnation mais démontrer (souligné par nous) que l'Eucharistie en est la conséquence logique». Et il conduit cette démonstration de façon délicieuse dans les pages 53 et suivantes de son opuscule. On admet alors difficilement qu'il ait pu écrire, même pas clause de style, un peu plus haut, page 17 «Mais, vu du point de vue de la logique rationaliste et positiviste de l'évidence, dans laquelle baigne notre monde de science et de technologie, l'Eucharistie est ce qu'il y a de plus rationnel». N'est-ce pas trop de concession à la science et la technologie? La vraie question qui se pose ici est relative à la vérité première de l'Incarnation : Pourquoi Dieu, Tout-Puissant, s'est-il fait chair, prenant la condition fragile de l'homme, jusqu'à la mort et à la

mort sur la croix ? Une seule réponse: par Amour. C'est ce dont traite le premier chapitre du livre.

## L'EUCHARISTIE, RENDEZ-VOUS D'AMOUR

Un rendez-vous suppose la rencontre d'au moins deux personnes. Au rendez-vous de l'Eucharistie, Dieu est toujours le premier à nous attendre. Pour en faire un rendez-vous d'amour, il se pose la question de l'effectivité et de la qualité de notre présence. Et l'abbé Quenum de nous demander, à tous fidèles chrétiens, «laïcs, religieux et religieuses, ne dévéniez-vous pas parfois de simples consommateurs et consommatries du sacré?». et de nous «inviter à renouveler notre spiritualité eucharistique, dans la spontanéité et simplicité des enfants gâtés de Dieu». Enfants gâtés, oui nous le sommes par un Dieu Amour Créateur qui nous a créés à sa propre image et à sa ressemblance (Gr 1, 27), par son Fils Amour Jésus, dont le nom évoque toujours une croix, «la croix (qui) est la manifestation tragique de la puissance de l'amour rédempteur du Christ», écrit A l'phonse Quenum. Enfants gâtés nous le sommes enfin par Dieu Esprit Amour dont la puissance d'amour fait de notre bout de pain et de notre souçon de vin, le Corps et le

Sang de Jésus-Christ. A ce rendez-vous d'Amour tripartite, il nous est demandé d'apporter, non par contrainte, mais par «devoir de cœur», notre être tout entier, pour en faire «un rendez-vous de cœur à cœur en ayant «faim et soif du Christ) Aimaient, et qui est d'une certaine manière un Amant».

Ce passage du livre de l'abbé Quenum m'a rappelé une question qu'un de mes garçons de dix ans m'avait posée il ya quelques années au sortir d'une messe: «Papa si je communié, je vais recevoir en soi Jésus, pourquoi les gens qui vont communier sont-ils si tristes? Ils devraient être gais et joyeux, non?». Je ne me souviens plus de la réponse que je lui avais donnée, ni même si elle l'avait satisfait. Mais ce que je sais c'est que cette question m'a toujours habité et plus encore ce jour en lisant sous la plume d'Alphonse Quenum que: «Il faut avancer vers l'autel du Seigneur pour le festin nuptial avec la crainte de Dieu, mais sans peur. Il faut avancer dans l'abandon de tout son être. N'avoir rien de plus cher que le Christ, il est l'Aimé et l'Aimaient et c'est en lui que nous devons des aimants». Qui que nous soyons, notre humanité n'aura jamais une réponse appropriée au don du Christ au

rendez-vous eucharistique. Aussi aurons-nous à cœur de «laisser la Miséricorde de Dieu briser notre manque d'amour par son Amour infini» et de nous concentrer sur «notre conversion personnelle pour une participation sainte et sainte à l'Eucharistie pour être unis au Christ. Car le Seigneur lui-même l'a dit: «Qui mange ma Chair et boit mon Sang demeure en moi et Moi en lui» et nous avons foi que ce qu'il dit est véritable car Il est Dieu.

Devenu maison de Dieu et habitant de la cité du Seigneur, le chrétien qui participe à l'Eucharistie est porté par l'amour de Jésus-Christ, le Fils du Père. Par sa participation eucharistique, il réaffirme donc sa fraternité avec tous les hommes! Et comme l'écrit Alphonse Quenum «celui qui est porté par l'amour ne diabolise personne». Ce bout de phrase est une interpellation tragique pour le chrétien dans la société béninoise où la méfiance réciproque est un vice congénital. Pour Béninois, l'autre Béninois, s'il n'est pas le diable en personne, il en a naturellement presque tous les attributs. Cette négation de nous-mêmes a engendré il y a quelques années le mot béninois qui connaît une carrière florissante et qui a, sans doute, encore de longs jours devant lui, hélas ! Habité par la Vérité, le chrétien devrait être plus positif, non ?

## LE DEUXIÈME CHAPITRE EST INTITULÉ : L'EUCHARISTIE, RENDEZ-VOUS DE VÉRITÉ

Pour lever toute équivoque et situer le lecteur dans le contexte de son livre, l'auteur avoue dès les premiers mots de ce chapitre: «pour bien comprendre cette partie, il faut admettre qu'il ne s'agit pas de la vérité au sens large, j'allais dire au sens moral du terme. En réalité, il s'agit plus exactement de véracité, c'est-à-dire du caractère authentique de ce qui se fait dans l'Eucharistie et de ce qui nous entraîne dans les attitudes conséquentes qui découlent de la vérité de ce que nous vivons».

Dans le système de la foi, l'Eucharistie a besoin de l'Incarnation qui établit Jésus, le Verbe fait Chair, Vrai-Dieu et Vrai-Homme. Un fois acceptée, l'Incarnation comme vérité première, tout ce que dit cet Homme-Dieu qui «n'est pas un prophète quelconque, (qui) est autre, le tout autre (souligne dans le texte original)», prend un caractère de véracité, de vérité. Ainsi lorsqu'il dit: «Prenez et mangez, ceci est mon corps»; «Prenez et buvez, ceci est mon Sang», c'est la vérité absolue. Le bout de pain est devenu vraiment son Corps et le souçon de vin vraiment son Sang. Quand il ajoute: «vous ferez cela en mémoire de Moi», ses disciples et leurs successeurs au sein de son Eglise, reçoivent pouvoir d'opérer cette mutation à travers les âges. Cela constitue également la vérité de l'Eucharistie, mémorial du Christ sur la terre, après l'Ascension: «le sacrement de l'Eucharistie assume une seconde incarnation de Dieu afin de maintenir sa demeure parmi nous». Comme les apôtres avant nous, il nous arrive parfois de douter. Mais alors lequel est plus facile «voir Dieu dans le Nazaréen» ou «croire présent dans le pain?». Rien n'est impossible à Dieu: l'Eucharistie, l'Incarnation rédemptrice, «c'est Noël et Pâques réunies».

Mais la vérité de l'Eucharistie ne se limite pas à l'Eucharistie, elle concerne toute l'histoire du salut révélé par Jésus-Christ telle que nous la rapportent les apôtres. C'est pourquoi, l'abbé Quenum insiste tant sur la litur



Préface du Cardinal B. GANTIN

RA. JEAO

## ÉDUCATION

# ENSEIGNEMENT PRIMAIRE : LES NOUVEAUX PROGRAMMES, QUEL CONTENU ?

gie de la Parole, dans le culte eucharistique. « L'Église vénère les divines Écritures comme elle vénère le Corps du Seigneur» écrit-il. Par l'Incarnation, le Verbe (la Parole de Dieu) et la Chair (du Fils de Dieu engendré) sont devenus indissociables, si je puis parler ainsi.

De cette Parole, les chrétiens ont reçu, par leur baptême, mission de témoigner dans leur vie familiale, communautaire ou sociale. On peut déplorer ici que les laïcs béninois soient si peu présents et qualifiés sur la scène politique, comme champ privilégié de leur apostolat. Diverses raisons sont évoquées pour expliquer cette absence : parmi lesquelles celle qui consiste à dire que le monde politique est corrompu et n'est pas propre. C'est sans doute vrai que tout n'est pas propre en politique, mais tout n'y est pas sale non plus et entrer en politique peut être un chemin tout à fait crucifiant. Et puis, je ne sais pas si le sel dont la vocation, comme on sait, est de donner du goût aux aliments se demande si la sauge dont il doit améliorer la saveur est propre ou sale avant de s'y introduire. Dans les Églises, l'on devrait peut-être plus souvent, selon l'expression de Mgr. Isidore de Souza, « parler positivement de ce qui est négatif » en politique. Cela encouragerait davantage le laïc à s'y engager. Veiller à une redistribution équilibrée des ressources disponibles dans un pays, c'est en politique, plus qu'ailleurs que cela se décide. Et c'est l'un des chemins qui peuvent conduire à la consolidation de la paix chez nous, au Bénin.

## L'EUCARISTIE, RENDEZ-VOUS DE PAIX

Que dire de ce troisième et dernier chapitre du livre de l'abbé Alphonse Quenon ? Rien. Rien, sinon qu'il faut le lire et le relire car l'auteur laisse parler son cœur. Que dis-je, il laisse son cœur prier pour l'Afrique. L'Afrique où « trop de fosses communes tiennent lieu de cimetières ». L'Afrique, « le continent des esclavages », Parmi ces esclavages, il y en a un qui n'apparaît qu'en filigrane dans le texte et qui mérite néanmoins de remonter dans les méditations qu'inspire « Eucharistie : Rendez-vous d'Amour, de Vérité et de Paix ». Il s'agit du personnel de maison dont la main d'œuvre est indispensable dans tous les pays du continent pour permettre aux classes moyennes d'exercer normalement leur profession. Je pense ici au chauffeur qui nous conduit tous les jours et à qui est imposé un rythme de travail que nous, nous avons choisi. Au cuisinier qui s'attèle pour que nos repas soient toujours des fêtes. Au blanchisseur qui nous permet de paraître propres. Au jardinier qui rend notre demeure agréable. Au gardien qui veille pour favoriser la tranquillité de notre sommeil. À la bonne dont la dénomination seule me paraît déjà être une catastrophe car elle la prédestine à tout faire, en tout temps dans une maison. Au Bénin, le scandale des viaducs qui cache trop souvent l'esclavage de ce personnel ordinaire qui ne souffre peut-être pas dans sa chair, mais à qui notre attention fait parfois défaut. Ce personnel ordinaire avec qui nous n'entretenons pas toujours un dialogue valorisant. Et pourtant chrétiens, nous savons qu'à travers le dialogue, Jésus ressuscité peut se révéler à nos communautés, à nos familles comme aux pèlerins d'Emmaüs. Le Bénin est loin du Rwanda dans l'espace et peut-être même que le Rwanda est déjà loin du Rwanda dans le temps. Mais c'est ici et maintenant que Tutsi, nos communautés et nos familles risquent d'effacer un Hutu parce qu'il est autre ou que Hutu, elles risquent d'effacer un Tutsi parce qu'il est différent.

Comment échapper à de tels dangers ? L'abbé Quenon nous suggère quelques pistes. « Il s'agit avant tout, écrit-il, de l'attention à l'autre, de la solidarité protectrice, de la chaleur des relations, de l'accueil rassurant, du dialogue qui engendre confiance et compréhension ».

Puisse l'Eucharistie : Rendez-vous d'Amour, de Vérité et de Paix, en donner toujours la grâce à nos communautés et à nos familles qui sont des cellules de l'Église-Famille de Dieu !

(Suite de la première page)

programmes sont regroupées en six (6) champs de formation à caractère transversal et intégrateur ; ce sont : Français — Mathématique — Éducation scientifique et technologique — Éducation sociale — Éducation artistique et Éducation physique et sportive.

« La Croix du Bénin : Dans quel contexte ont-ils vu le jour ? Les acteurs de leur application tels que les directeurs d'école ont-ils été associés à leur élaboration ?

**M. Fabien L. Dossou :** Les nouveaux programmes font partie d'une vaste réforme à plusieurs plans d'action ; cette dernière est une solution au constat de l'inadéquation du produit fini ou simplement sorti de l'école, aux besoins réels de la société. Le système scolaire mis en place par le colonisateur ne favorisait pas la formation de cadres libres, conscients, épanouis et directement productifs. Dès qu'un enfant est inscrit à l'école, on pense qu'il doit être utilisé par l'administration publique.

### Consequences :

— beaucoup de diplômés mais très peu de cadres praticiens ;

— incapacité des cadres à se mettre à leur propre compte, faute de moyen et défaut d'éducation ;

— le très fort degré de l'individualisme (tare de notre système éducatif) ;

— beaucoup de diplômés sans emploi ;

— manque d'une bonne politique dynamique de développement endogène (l'appareil politique dirigeant, défaut d'éducation)...

Vu tous ces constats, la nécessité d'une réforme du système éducatif s'impose.

Quant aux acteurs des nouveaux programmes en expérimentation à l'école primaire au Bénin, depuis l'intention du projet jusqu'à son expérimentation en passant par la conception et la mise en œuvre, personne n'a été du reste : les autorités politico-academiques, l'INPRE, la DEP, des inspecteurs de l'enseignement primaire, des conseillers pédagogiques, des directeurs et directrices d'école ; des professeurs des enseignements secondaire, technique et supérieur, des institutrices et instituteurs, des parents d'élèves et des syndicalistes de l'enseignement du premier degré y sont associés.

« La Croix du Bénin » : Quelles sont les innovations fondamentales des nouveaux

programmes par rapport à ceux qui ont cours actuellement dans la majorité des écoles primaires ?



**M. Fabien L. Dossou :** 1 — Un programme guide à deux volets : une partie théorique et les objectifs (objectif global, objectif général, objectif terminal et objectif intermédiaire) ; une deuxième partie pour les contenus de formation planifiés. Cette deuxième partie est le guide qui oriente suffisamment le maître sur les sujets ou objets d'étude. Ce volet comporte :

a) — Les éléments de planification, c'est-à-dire, le titre du sujet d'étude (leçon), le contenu de formation, à savoir, l'habileté à développer chez l'apprenant, la connaissance à lui apporter et l'attitude à cultiver en lui. Cette même partie prévoit la stratégie d'apprentissage.

b) — La mise en œuvre du sujet d'étude ou la conduite de la leçon par des repères dont l'ensemble est appelé « cheminement d'apprentissage » c'est presque la fiche du maître ébauchée à moitié.

c) — Une troisième colonne « indication pédagogique » pour donner quelques orientations au maître.

2 — Les contenus notionnels sont pris de façon à favoriser l'intégration des savoirs.

3 — Dans les approches et stratégies préconisées par les nouveaux programmes, les disciplines ainsi regroupées s'enseignent selon une approche systématique qui favorise l'intégration de l'enfant dans son milieu et son intégration sociale. Car les apprentissages réalisés ne sont pas morcelés, mais se complètent.

Par ailleurs, l'approche interactive oblige le maître à tenir compte de ce que l'enfant sait déjà pour l'aider à construire son savoir. Ainsi les stratégies privilégiées

sont : activités industrielles, activités de groupe, activités collectives, jeux de rôle, résolution de problèmes, dramatisation etc. Tandis que les programmes intermédiaires (ceux utilisés actuellement) n'ont rien de tout cela ; c'est un listing de contenus notionnels enseignés isolément avec une forte sollicitation de la mémoire pour emmagasiner des notions.

« La Croix du Bénin » : En tant que directeur concerné, c'est-à-dire en charge d'une école d'application, quel est votre avis concernant l'introduction des nouveaux programmes dans l'enseignement primaire ?

**M. Fabien L. Dossou :** Les objectifs, les contenus et l'introduction progressive des nouveaux programmes dans les écoles font que j'apprécie la réforme dans sa globalité ; seulement que la mise en œuvre des nouveaux programmes va occasionner beaucoup de frais aux autorités, aux écoles et aux parents d'élèves. Par ailleurs, le plan d'action. École de Qualité Fondamentale (EQF) qui devrait soutenir les nouveaux programmes vient trop timidement.

« La Croix du Bénin » : Comme syndicaliste, quels avantages et quels inconvénients les nouveaux programmes comportent-ils selon vous pour le système éducatif béninois ?

**M. Fabien L. Dossou :** Avantages pour le système éducatif : un nouveau départ pour un changement de mentalité et de comportement (possible mais pas pour demain).

Inconvénients : échec possible si ce n'est pas soutenu. La basse classe en fera les frais comme à « l'École Nouvelle ».

Propos recueillis par Barthélémy Asogba Cakpo

UN CADEAU QUI DURE.  
UN CADEAU QUI INSTRUIT.

A UNE CONNAISSANCE,  
OFFREZ  
UN ABONNEMENT A  
"LA CROIX DU BENIN" ;

**Un cadeau**  
— qui dure,  
— qui favorise l'éducation permanente de la foi,  
— qui nourrit les solidarités en Eglise,  
— qui n'a pas son pareil chez nous,  
— qui...  
— qui...  
— qui...

**RELIGION... RELIGION... RELIGION... RELIGION... RELIGION... RELIGION...**

## DES RAISONS D'ACTION DE GRÂCE : L'INSTITUT DES SŒURS DE SAINT AUGUSTIN (SSA) CÉLÈBRE SES NOCES DE PERLE

Érigé canoniquement le 22 août 1968, l'Institut des sœurs de Saint Augustin, congrégation autochtone de droit diocésain relevant de l'autorité de l'archevêque de Cotonou, vient de boucler ses trente ans d'existence.

L'événement a été célébré dans la gratitude et la piété : Messes d'action de grâce, émissions de vieux...

De 31 au départ, l'Institut compte aujourd'hui 150 membres. Une d'entre elles, la sœur Marie-Elise Ghensi a été rappelée à Dieu le 21 novembre 1995.

Le premier but de l'Institut est la gloire de Dieu par la sanctification de ses membres. Pour atteindre ce but, cette famille religieuse s'est donné pour option spécifique le projet pastoral ci-après : « se consacrer à la promotion humaine et chrétienne de la société africaine, plus spécifiquement de la femme, par l'éducation, l'évangélisation et les œuvres sociales ».

C'est en s'appliquant à la recherche et à la mise en œuvre méthodique de tout ce qui peut permettre d'atteindre un peu plus chaque jour ce but que les sœurs, sous la mouvance de l'Esprit Saint, conduisent depuis trente ans déjà leur barque sous le patronage de Saint Augustin.

Dans son désir inchangable d'aller dans la charité, l'Institut ne cesse d'agrandir le cercle de ses membres.

### PROFESSION TEMPORAIRE

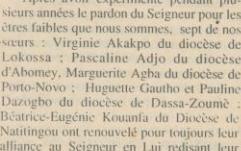
C'est ainsi que le 22 août à Porto-Novo, sa maison de formation sis à Wando, a drainé une fois encore en son sein une foule immense où on pouvait compter la présence de : Monseigneur Vincent Mensah, évêque de Djougou, et celebrant principal, Monseigneur Paul Vieira, évêque de Djougou, entourés de plusieurs prêtres, religieuses, religieuses, parents des quinze jeunes professes, ainsi que des amis et bienfaiteurs de l'institut.

«Dès le sein de ta mère, j'ai prononcé ton nom, j'ai fait de ta bouche une épée tranchante... pour ma mission... tu es ma servante ; en toi je me glorifierai». Ce sont ces paroles, tirées de Jérémie (4, 5), que le Seigneur a, dans sa tendre bonté, adressées à Euphrasie Degan, Constance-Flora Toboula, Albertine Songbé et Letitia-Assomption Ekanman du diocèse d'Abomey ; Julia Davou Clarisse Quenou et Émilie Zossougblo du diocèse de Cotonou, Véronique Koumassou, Odette Égbatchan, Séraphine Dassi et Angèle-Myriam Houmbohgué du diocèse de Dassa-Zoumé ; Patricia-Georgette Gbédévi, Alphonse Akakpo et Chantal-Élise Hadjimé du diocèse de Lokossa ; Cathérine-Charbel Akan du diocèse de Porto-Novo.

Comme une clochette, les paroles de Dieu entendues et méditées ont sonné dans le cœur de ces jeunes filles qui, en toute

liberté, ont chanté, en ce jour, les merveilles du Seigneur en prononçant les vœux temporaires de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. Pour cet acte courageux, le Christ les reçoit et se les consacre. Que son nom soit bénit. Bénissons le Seigneur, car il fait tout jours des merveilles.

### SEPT VŒUX PERPÉTUELS



Après avoir expérimenté pendant plusieurs années le pardon du Seigneur pour les erreurs fâcheuses que nous sommes, sept de nos sœurs : Virginie Akakpo du diocèse de Lokossa ; Pascaline Adjo du diocèse d'Abomey, Marguerite Agba du diocèse de Porto-Novo ; Huguette Gautho et Pauline Dazogbo du diocèse de Dassa-Zoumé ; Béatrice-Eugénie Kouanza du Diocèse de Ndingou ont renouvelé pour toujours leur alliance au Seigneur en Lui redoublant leur confiance. C'était en l'église Saint-Michel de Cotonou le jeudi 27 août 1998.

Il égallement, l'on pouvait noter les soutiens spirituels et moraux des parents, amis, religieuses et religieuses, prêtres, évêques dont LL. EE. NN. SS. Antoine Ganyé, évêque de Dassa, Paul Kouassivi Vieira, évêque de Djougou et Vincent Mensah, évêque de Porto-Novo.

Sûres de l'amour du Christ et confiantes en sa miséricorde infinie, nos sœurs ont proclamé leur «oui» définitif en offrant toute leur vie dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. Devant l'église réunie, elles ont obtenu d'un sceau perpétuel leur consécration à vie.

Assurée par Monseigneur Vincent Mensah, l'homélie à Porto-Novo comme à Cotonou, lui offrit l'occasion d'ancrer, dans le cœur des sœurs professes, l'importance du don total et définitif de toute vie au service de Dieu et du prochain. Suivre le Christ, c'est répondre à une vocation particulière en vue du royaume des cieux. C'est tout sacrifier pour le Christ, Source de toute joie et de tout bonheur. Nos sœurs, pour avoir été choisies par Dieu et être devenues ses fidèles et ses bien-aimées, revêtiront leur cœur de tendresse, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. «Supportez-vous mutuellement et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire» leur a conseillé Mgr. Vincent Mensah avant d'ajouter : «Agissez comme le Seigneur, Il vous a pardonné, faites de même. Par-dessous tout cela qu'il y ait l'amour c'est lui qui fait l'unité dans la perfection» (Col. 3, 12-14).

Daigne le Seigneur maintenir en elles cette flamme de l'amour du prochain dans la fidélité et l'obéissance pour la gloire de Dieu et le salut des hommes.

Sœur Amélie Filicité Dagba (SSA)

### NOUVELLES PROFESSES



11 SEPTEMBRE 1998

« LA CROIX DU BENIN »

9

**RELIGION... RELIGION... RELIGION... RELIGION... RELIGION... RELIGION... RELIGION...**

**UN TRIPLEX SACERDOTAL DANS L'ORDRE DES FRÈRES PRÉCHEURS**

• Prêtre de Jésus-Christ !  
• Prêtre à jamais !  
• Prêtre selon le cœur et la prédication de Saint Dominique ! Tels sont désormais les attributs des frères Gilles Souza, Marcel Koudoro et Mammes Guy Hakpon de l'Ordre des Dominicains ou Frères Prêcheurs. Samedi 8 août 1998, Fête de saint Dominique, Fête avec le triple sacerdotal spirituellement porté par des parents, amis, religieuses, religieuses et séminaristes.

L'autel du Seigneur sis au cœur de l'église Saint-Michel de Cotonou a décompté quarante-cinq bâtons de prêtres qui entouraient Excellence Monseigneur Isidore de Souza, archevêque de Cotonou.

L'école encore en écharpe, les heureux du jour, se conformant en offrande au Seigneur d'une voix sûre et rassurante: «*Me Voici.* Réponse ferme à l'appel du Seigneur dans les mains du frère Paul-Gabriel Adanou, représentant personnel du supérieur régional du vicariat de l'Afrique de l'Ouest.

Simple, belle, riche et priante a été la cérémonie de l'ordination sacerdotale des frères Gilles, Marcel, et Mammes.

«*Nous voici au cœur d'une célébration essentielle à la vie de l'Église à laquelle est confiée la mission de l'annonce de l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre. L'Église, parce qu'elle est profondément missionnaire, a besoin de tous temps de prêtres pour rassembler le peuple de Dieu dans toutes les nations, pour le conduire sur le chemin du salut et pour le sanctifier par les sacrements.»*

Ainsi avait débuté l'hommé de son Excellence Monseigneur Isidore de Souza. Une prédication qui a permis aux uns et aux autres d'impacter l'urgence de la mission évangélisatrice confiée à l'Église par Dieu qui choisit depuis le ventre de sa mère, celui qui le servira comme prêtre.

Après la messe d'ordination, nous nous sommes rapprochés du frère Paul-Gabriel Adanou, représentant personnel pour la circonstance, du supérieur régional du vicariat de l'Afrique de l'Ouest. Il nous a conduits à la découverte des frères prêcheurs.

**LES FRÈRES PRÉCHEURS : QUI SONT-ILS ?**

De façon habituelle, lorsqu'on parle des Frères prêcheurs, on désigne les religieux de l'Ordre de saint Dominique, un ordre fondé par Dominique de Guzman (un Espagnol) et reconnu par le Pape Honorius II en 1216, avec pour dénomination officielle : l'Ordre des Frères Prêcheurs. Ils sont présents sur les cinq continents.

Mais aujourd'hui, il y a autre réalité à laquelle nous sommes devenus plus sensibles, celle de la «famille dominicaine» qui regroupe :

- les Frères dominicains ;
- les moniales dominicaines qui mènent une vie contemplative ;
- les sœurs dominicaines qui ont des apostolats dans le monde ;
- les laïcs mariés ou célibataires qui vivent selon l'Esprit et la spiritualité de saint Dominique (La vie évangélique, la contemplation et l'action) ;
- les membres des instituts séculiers dominicains (des personnes consacrées, comme les religieux, religieuses et ayant les mêmes exigences de vie, à la seule différence qu'elles vivent dans le monde et sans signe distinctif). Tous ceux-là sont à juste titre des Dominicains.

**RAPPORT ENTRE LA PROFESSION RELIGIEUSE ET L'ORDINATION DANS L'ORDRE DES DOMINICAINS**

La profession religieuse est la racine de la vie du Frère Prêcheur, c'est-à-dire ministre de la Parole selon la tradition de l'Ordre reconnu par l'Église à partir

**De gauche à droite, les frères Marcel Koudoro, Gilles Soglo et Mammes Hakpon.**

hommes; enfin les études dont le but principal sera d'éclairer la vie du prochain grâce à la lumière de l'Évangile».

L'archevêque de Cotonou ne saurait trop inciter les nouveaux prêtres à vivre leur sacerdoce dans la joie, au service de l'Église, dans la confiance et l'abandon total en la Vierge Marie, Mère du Christ.

**LITURGIE DU SACREMENT**

La Liturgie, tant attendue, du Sacrement, s'est déroulée avec l'engagement des futurs prêtres, l'imposition des mains et les rites complémentaires.

«Promettez-vous de vivre en respect et l'obéissance ?» À cette question de l'évêque, les frères Gilles, Mammes et Marcel respectivement répondent «Oui je promets». Voici qui engage définitivement les nouveaux prêtres à jamais liés à la Congrégation des Dominicains dans la prédication, la pauvreté évangélique et l'austérité de vie. Par la prédication d'échappement et la prière consécutive, ils sont désormais plongés dans le mystère du sacerdoce par le silence, la prière et le recueillement.

Constitué de la vêture, de l'unction des mains, de la remise du calice et de la patène, le rite complémentaire est intervenu pour parachever, dans un tourbillon d'acclamations, ce que le Seigneur avait commencé en ce triple sacerdoce de l'Ordre des Frères Prêcheurs.

Qu'à l'instar des acclamations et des ovations qui fusent en ce jour pour la plus grande gloire de Dieu, nos prières accompagnent les nouveaux prêtres dominicains dans l'annonce de la Bonne Nouvelle à toutes les nations.

Brice C. Ouinsou  
Séminariste

**À LA DÉCOUVERTE DES FRÈRES PRÉCHEURS**

**CONDITIONS POUR ENTRER CHEZ LES DOMINICAINS**

Le candidat, pour entrer chez les Dominicains, doit avoir :

- un équilibre humain et intellectuel;
- la capacité de mener une vie organisée dans un cadre communautaire avec toutes ses exigences;
- l'aptitude à faire des études universitaires (études secondaires achevées avec obtention du baccalauréat).

À Cotonou, retrouvez les Dominicains à l'adresse suivante:

Fraternité Saint Dominique  
B.P. 2880 Cotonou, Tél. 31-28-67

B. C. O.

RELIGION... RELIGION... RELIGION... RELIGION... RELIGION... RELIGION...

## SEPT QUINQUENNATS D'ÉPISCOPAT AU DIOCÈSE D'ABOMEY

Le 21 juillet 1998, à la procure de Bohicon, Son Excellence Monseigneur Lucien Monsi-Agboka, premier évêque d'Abomey, a fêté ses 35 ans d'épiscopat. À cette célébration, on notait spécialement la présence des 115 enfants du Madab de Sainte-Cécile de Cotonou qui organisaient leur camp avec leur aumônier, l'abbé Antoine Météin, du 20 au 27 juillet 1998.

Dans son homélie de circonstance, Monseigneur Agboka a dit aux enfants : « la vie est une solidarité et l'on ne peut pas être heureux tout seul. Faites continuellement l'effort d'attirer d'autres enfants à la lumière de Christ. Tel est votre devoir d'apostolat ».

Aux prêtres, l'évêque a dit : « la miséricorde est encore abondante et le Seigneur continue de compter sur vous ».

S'adressant à tous les laïcs, Monseigneur Agboka leur a demandé d'aider les enfants à toujours participer aux camps et aux sorties du genre pour leur épanouissement. Car, il y a sûrement encore d'autres enfants à Cotonou Sainte-Cécile qui ne sont pas venus à ce camp-ci par manque d'argent.

Il faut noter que les grands séminaristes du diocèse d'Abomey étaient en stage pratique de mécanique, d'électricité, de conduite, de dactylographie, etc à la procure lors de cet anniversaire épiscopal de leur évêque. Pour exprimer leur joie, ils ont offert un tableau de



S. E. Mgr. Lucien Monsi-Agboka

peinture représentant : une barque surmontée d'une croix et d'une mitre comme voile, le tout voguant sur le fleuve Zou. Image illustrée par les versets 7 et 8 du Psaume 120 : « Il te Seigneur te garde de tout mal, qu'il garde ton âme. Qu'il te garde au départ et au retour dès maintenant et à jamais ».

Prenant la parole au nom de tous les participants à l'adresse de l'évêque, le révérend père Joseph Babatoundé a fait remarquer qu'en 35 ans, Monseigneur Agboka a servi

les pauvres cinq fois le chiffre parfait sept autrement dit, Monseigneur Lucien Monsi-Agboka a œuvré au développement humain depuis sept quinquennats à la tête du diocèse d'Abomey.

Bravo Excellence ! Et rendons grâce à Dieu.

Abbé David Bar  
Curé de Naogon (Cove)

NDLR : Le diocèse d'Abomey érigé le 5 avril 1963 par division du diocèse de Cotonou, coextensif au département du Zou, a le 10 juin 1995, donné naissance au diocèse de Dassa-Zoumè.

D'une population de 865 504 en 1994 ayant sa division en deux diocèses en 1995, il compte, aujourd'hui 168 457 catholiques environ sur une population de 540 000 âmes environ, 18 paroisses, 35 prêtres autochtones, 6 prêtres missionnaires, et 90 séminaristes. Les séminaristes sont ainsi répartis : 25 à Saint-Gall (Ouidah), 4 à Monseigneur Louis Parrot (Tchanvédji / Mono), 8 en Propédeutique (Misserété), 18 à Notre-Dame de l'Étoile (Parakou) et 21 à Saint-Joseph d'Adjatokpa (Ségbouhoué).

Sur son premier évêque, Monseigneur Lucien Monsi-Agboka, est né le 3 juillet 1926 à Cotonou. Prêtre le 21 décembre 1957 à Rome, nommé évêque d'Abomey le 5 avril 1963, il est sacré le 21 juillet à Abomey par Monseigneur Bernardin Gantin, archevêque de Cotonou.

## QUARANTE ANS DE LA CHORALE HANYÉ SAINT GAUTHIER DE TORI-BOSSETO

Il y a un an, les membres de la chorale hanyé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Tori-Bossesto, devraient se souvenir des 40 ans de fondation de leur groupement et en même temps des 10 ans de sa restructuration.

Les festivités ont effectivement lieu le samedi 18 avril 1998 dans l'enceinte de l'école primaire sise à côté de la mission catholique de Tori-Bossesto, et l'Eucharistie présidée par le père Samson Edmond, curé de Presigne (France). Il était revenu au père Marie Adohou, aumônier national des hanyé de diriger la prédication résumée en deux points essentiels :

\* l'inculturation et ses implications,

\* le chant liturgique hanyé.

Le premier point a rappelé le Concile Vatican II d'où partit l'idée d'inculturation, la possibilité à tous les peuples de louer Dieu, de l'adorer selon leurs manières de faire. Le deuxième point nous a permis de savoir que ce Concile a donné la chance à de nombreux peuples de louer Dieu selon leurs cultures. Le courant a favorisé la naissance du groupe hanyé, une œuvre du Père Antonin Gauthier, brûlé du désir de voir un jour les Noirs glorifier Dieu dans leur langue. La première tentative a donné naissance à la chorale Se xweny. C'était à Abomey, et avec le même père, que la chorale Hanyé a vu le jour. Mais cette chorale n'exploitait pas seulement la langue fono mais aussi d'autres langues comme le maxi, le ayiz d'où elle tire aussi des richesses. Pour finir, le père Marie Adohou a mis en garde les membres de la chorale contre la haine, l'orgueil, l'irrespect et la jalouse.

Après la messe, les réjouissances se sont prolongées jusqu'à 16 heures dans l'après-midi. Quarante ans, c'est beaucoup, que le Seigneur aide cette chorale à surmonter ses difficultés pour mieux servir Dieu par ses louanges.

Magnigbeto Mériadec  
Séminaire Saint-Paul de Djimé

## NOCES DE BÉRYL DU SÉMINAIRE SAINT-JOSEPH DU LAC D'ADJATOKPA

Situé à quatre kilomètres environ de la paroisse Saint-Antoine de Padoue de Ségbouhoué, le séminaire Saint-Joseph d'Adjatokpa se trouve dans la sous-préfecture de Kpomassé. Cette maison est à proximité du Lac Ahémé et elle s'étend sur neuf hectares environ. Admirablement révêtue à l'intérieur d'une verdure fastueuse, cet internat est connu pour son cadre serein et propice à la formation des futurs clercs. Cette maison de formation au sacerdoce renferme aujourd'hui, ce séminaire composé de cent quinze internes, est dirigé par le révérend père Félicien Sebo en collaboration avec huit autres éducateurs dont trois prêtres et une religieuse. À ces derniers il faut ajouter la communauté des Sœurs de Saint-Augustin, dont la présence, quoique discrète, est très nécessaire.

Au demeurant, l'homélie du révérend père Victor Sogni, voudrait expressément exhorter chaque homme et tout l'homme au désintéressement et à la persévérance dans le travail.

À l'issue de la messe, participants, séminaristes, religieuses et prêtres rendront ensemble un hommage à Saint Joseph et confieront à sa sollicitude leurs intentions, suivront ensuite les agapes fraternelles accompagnées de la représentation d'une pièce théâtrale : « l'oracle » de Guy Menga.

Puisse saint-Joseph intercéder auprès du Seigneur Jésus pour l'œuvre de l'Église qui se réalise dans le séminaire d'Adjatokpa.

Serge Aïnoudou  
Séminariste

### L'ÉVÉNEMENT DU 1<sup>ER</sup> MAI 1998

Le vendredi 1<sup>er</sup> mai 1998, le séminaire Saint-Joseph du Lac sacrifia à la tradition.

Les manifestations commencent à partir de 10 heures, par une célébration eucharistique, présidée par le révérend père Victor Sogni, directeur adjoint du centre catéchétique de Ouidah, entouré des pères du séminaire.

Le père célébrant fit, dans son homélie, un développement axé sur le « sens de la fête de saint-Joseph, travailleur ». Au prime abord, sa réflexion permet à l'auditoire de découvrir

**Ave Maria !**

**Radio Immaculée Conception**  
radiodiffusion catholique du Bénin  
**FM 101.0**

**24/24 heures**



